



Grupo de Estudios Interdisciplinario sobre Venezuela

Institut des Amériques
60 bvd du Lycée (8^{ème} étage)
92170 Vanves
geiven.org@gmail.com

www.geiven.com

Appel à contribution

Journée d'Etudes 2015

Vie et survie dans le Venezuela contemporain

Jeudi 29 octobre 2015

Paris

Présentation

Depuis la colonisation espagnole jusqu'à la "Revolución Bolivariana", perpétuée par le président Nicolás Maduro (2013), en passant par le processus de démocratisation et le développement d'une économie rentière et distributive, la population vénézuélienne a démontré sa capacité d'adaptation face aux changements sociaux, culturels, politiques et économiques. Ainsi, il convient de s'interroger, sur ces processus de transformations qui ont marqué la vie quotidienne des vénézuéliens au cours du 20^{ème} et du 21^{ème} siècle, bien entendu, au-delà de l'actualité brûlante du moment.

La cinquième journée d'étude du GEIVEN (Groupe d'Etude Interdisciplinaires sur le Venezuela) portera, donc, plus particulièrement sur les *stratégies de survivance*. Ces *stratégies de survivance* auxquelles les différents acteurs vénézuéliens ont recours pour gérer les imprévus de la vie quotidienne, prennent plusieurs formes (migration et déplacement de population à l'échelle régionale, nationale ou internationale, le recours à d'autres modes de communication, l'organisation de groupes et d'association, etc). L'enjeu de cette journée d'étude sera donc d'ouvrir le champ théorique à plusieurs disciplines, telles que l'histoire, la géographie, l'anthropologie, la sociologie, le droit, l'art, les sciences du langage, la science politique entre autres, afin de favoriser les échanges transdisciplinaires et comprendre les dimensions multiples que prennent ces *stratégies de survivance* dans le cas particulier du Venezuela.

En effet, *la « survivance »* est un terme faisant référence à un discours d'anthropologie évolutionniste opposant l'évolution biologique (Darwin) à l'évolution sociale. Ce qu'Edward Taylor définit comme « la correspondance des différents degrés de civilisation à des périodes de développement ou d'évolution, dont chacune est le produit d'une époque antérieure et a

pour rôle de préparer l'époque future." (*La civilisation primitive*, tome 1, 1876, p.1) Ce terme a quitté le champ d'étude purement anthropologique pour s'étendre à la culture, à l'histoire de l'art (Aby Warburg), à la psychanalyse (Janine Altounian), ou encore à la littérature (Gérard Vizenor). Les définitions et les méthodes d'analyses afférentes au concept de survivance varient donc d'une discipline à une autre. Les confronter, les comparer et les faire dialoguer, contribuera à ouvrir de nouvelles pistes de réflexion pour mieux comprendre les dimensions multiples de ces processus de survivance dans le cas particulier du Venezuela, un pays qui traverse actuellement une crise politique, sociale et économique qui risque de déterminer la future orientation politique du pays.

Axes thématiques

Il est nécessaire penser et analyser les formes qu'utilisent les pouvoirs institutionnels et non institutionnels pour conduire le débat sur les contradictions qui pèsent sur la vie quotidienne des habitants. Pour traiter cette question de survivance au Venezuela, la cinquième journée d'étude de l'association GEIVEN se déroulera selon les axes thématiques suivants :

1. La survivance matérielle ou la « débrouillardise »

Cet axe considère la capacité d'improvisation et d'adaptation nécessaire face aux événements de la vie quotidienne. Peut-être la plus concrète, la survivance matérielle, est fortement liée aux projets de production innovants qui se sont multipliés, tout comme aux problématiques auxquelles les citoyens doivent faire face jour après jours (alimentation, santé, transports, adaptabilité face aux nouvelles formes d'insécurité et de violence, etc).

2. La survivance liée à l'imaginaire

La logique de la survivance ne se limite pas à résoudre les conditions matérielles de la vie quotidienne ; la production d'un imaginaire utile qui donne sens aux différentes pratiques quotidiennes devient tout aussi nécessaire. De cette manière, les créations de types : idéologique, religieuse, artistique, engagée, échappatoire (*escapista*), etc., permettent la continuité existentielle des vénézuéliens et vénézuéliennes au niveau psychologique et/ou émotionnel, dans un contexte imprévisible.

3. La survivance des mouvements, des identités et des affiliations politiques et sociales

La notion d'aide collective est aussi importante pour la survivance ; la formation de groupes solidaires, l'affiliation à des mouvements porteurs de certaines identités politiques ou sociales et qui permettent l'accès aux biens ou services, constituent aussi des stratégies permettant de résoudre des situations difficiles.

4. La survivance démographique et géographique

Le phénomène migratoire au Venezuela n'est pas nouveau, les vagues migratoires de population de la campagne vers les grandes villes, lors du développement de l'industrie pétrolière, est une donnée importante. Cependant, plus récemment, on trouve d'autres dynamiques démographiques, concernant les phénomènes migratoires, qui ont un impact

direct sur la croissance économique. La nature des flux migratoires a considérablement changé au cours de ces dernières années, notamment si l'on prend en compte la diversité des catégories de migrants.

5. La survivance économique, et environnementale

La reconfiguration du territoire générée par le développement des activités d'extraction minières et pétrolières et l'arrivée de nouveaux acteurs (compagnies pétrolières étrangères, etc.) perturbent les populations locales et causent des dégâts sur l'environnement. Dans un tel contexte, il est intéressant de s'interroger sur les formes de survivance et de résistances, qu'elles soient pacifiques ou violentes, (la constitution d'associations, l'action collective, etc.) employées par ces populations.

A l'issue de la journée d'études, les lauréats du prix Castro Leiva 2015 présenteront leurs travaux de recherches. Ce prix attribué par l'Ambassade de France au Venezuela et l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine (IHEAL) récompense chaque année un ou plusieurs étudiant(s) de Master ou de Doctorat inscrit(s) dans des universités françaises pour des recherches originales sur le Venezuela contemporain.

Modalités de soumission des propositions de communication

Le comité scientifique sélectionnera les communications dans une optique de dialogue entre les différentes disciplines des sciences sociales.

Les propositions fondées sur des matériaux empiriques originaux seront constituées d'un argumentaire scientifique de 400 mots maximum précisant l'objet et la méthodologie utilisée.

Chaque proposition sera accompagnée des coordonnées, du statut, du nom des institutions de rattachement (université et laboratoire), de la discipline et des domaines de spécialité du chercheur.

Ces deux documents, rédigés dans l'une des trois langues de la journée d'études (français, espagnol ou anglais), devront être envoyés avant le 30 mai 2015 inclus à l'adresse jegeiven2015@gmail.com.

Les auteurs des propositions retenues seront contactés en juillet 2015.

La communication entièrement rédigée devra être envoyée à la même adresse mail au plus tard en août 2015.

Comité scientifique :

Alain Musset, Directeur d'études EHESS, Centre de Recherches Historiques, GGH-Terres

Clemens Zobel, Maître de conférences Labtop-CRESSPA Paris 8
Anne-Marie Losonczy, Directrice d'études EPHE / EHESS –CERMA
Paula Vasquez Lezama, Chargé de recherche CNRS- CESPRA EHESS
Emma Gobin, Chercheur Post doc EHESS- URMIS / Labex CAP
Olivier Folz, Université de Lorraine (LIS)
Adeline Joffres, Docteur Université de Paris 3 (CREDA)
Natacha Vaisset, Maître de conférences Université de La Rochelle (CRHIA)
Iris Marjolet, Doctorante CRAG- Paris 8
Cantaura La Cruz Doctorant GRSL EPHE
Paul Forigua Doctorant EDESTA- EA1573 Paris 8

Comité organisateur (GEIVEN):

Cantaura La Cruz Doctorant GRSL EPHE
Paul Forigua Doctorant EDESTA- EA1573 Paris 8
Iris Marjolet, Doctorante CRAG- Paris 8
Andres Zambrano M1, CESPRA-EHESS

Llamado a contribuciones

Jornada de Estudios 2015

Vida y sobrevivencia en la Venezuela contemporanea

Jueves 29 de octubre 2015

Paris

Presentación

Desde la colonización española hasta la "Revolución Bolivariana" continuada por el presidente Nicolás Maduro (2013), pasando por el proceso de democratización y el desarrollo de una economía rentista y distributiva, la población venezolana ha demostrado su capacidad de adaptación frente a los cambios sociales, a la vida social, cultural, política y económica. Conveniente entonces cuestionarse sobre los procesos de transformación que han marcado la vida cotidiana de los venezolanos en los siglos XX y XI, por supuesto, más allá de la mera coyuntura.

La quinta jornada de estudios del GEIVEN (Grupo Interdisciplinario de Estudios sobre Venezuela), tratará sobre las estrategias de sobrevivencia a las que diferentes actores

venezolanos recurren para hacer frente a los imprevistos de la vida cotidiana, estrategias que toman diferentes formas: la migración y el desplazamiento a nivel regional, nacional o internacional, el uso de medios de comunicación alternativos, la organización de grupos y asociaciones, etc. El objetivo de la jornada de estudio será ensanchar el campo teórico hacia diferentes disciplinas, como la historia, la geografía, la antropología, la sociología, el derecho, el arte, la ciencia del lenguaje, las ciencias políticas, entre otros, para fomentar los intercambios interdisciplinarios y entender las múltiples dimensiones de estas estrategias de supervivencia en el caso particular de Venezuela.

De hecho, la « supervivencia » es un término que hace referencia a un discurso opuesto a la evolución biológica y la antropología evolutiva (Darwin) para el cambio social. Edward Taylor lo define como "la correspondencia de diferentes grados de civilización períodos de desarrollo o evolución, cada uno de los cuales es el producto de una época anterior y su papel es preparar el futuro." (Civilización primitiva, Volumen 1, 1876, p.1) Este término ha dejado el campo de estudio puramente antropológico para extenderse al de la cultura, la historia, el arte (Aby Warburg) el psicoanálisis (Janine Altounian), o en la literatura (Gerard Vizenor). Las definiciones y métodos de análisis del concepto de « supervivencia », varían de una disciplina a otra. Confrontar, comparar y suscitar el dialogo ayudará a abrir nuevas líneas de investigación para comprender mejor las múltiples dimensiones del proceso de « supervivencia » en el caso particular de Venezuela; un país que atraviesa actualmente una crisis política, social y económica que puede definir su futuro.

Ejes temáticos

Es necesario pensar y analizar las formas utilizadas por el poder institucional y no institucional para dirigir el debate sobre las contradicciones que afectan a la vida cotidiana de los ciudadanos. Para abordar la cuestión de la « supervivencia » en Venezuela, la quinta jornada de estudios de la Asociación GEIVEN se llevará a cabo en los siguientes ejes:

1. La supervivencia física o del « ingenio »

Este eje considera la improvisación y adaptabilidad, necesarias para hacer frente a los acontecimientos de la vida diaria. Tal vez lo más concreto de la « supervivencia » física está fuertemente ligada a proyectos innovadores de producción, los cuales se han multiplicado, ya que los ciudadanos enfrentan problemas día tras día (alimentación, salud, transporte, capacidad de adaptación a las nuevas formas de inseguridad y violencia, etc.).

2. La supervivencia ligada al imaginario

La lógica de la supervivencia no se limita sólo a resolver las condiciones materiales de la vida cotidiana; la producción de representaciones útiles que dan sentido a las diversas prácticas cotidianas se hacen también necesarias. De esta manera, los tipos de creaciones: ideológicas, religiosas, artísticas, etc., permiten la continuidad existencial de los venezolanos de forma psicológica y a nivel emocional en un contexto impredecible.

3. La supervivencia de los movimientos , identidades y afiliaciones sociales y políticas

El concepto de ayuda colectiva es también importante para la supervivencia; la formación de grupos de solidaridad, la pertenencia a los movimientos portadores de ciertos ideales políticos o sociales, que permitan el acceso a bienes y servicios, son también estrategias para resolver situaciones difíciles.

4. La supervivencia demográfica y geográfica

El fenómeno migratorio en Venezuela no es nuevo, las oleadas migratorias de la población campesina hacia las grandes ciudades, durante el desarrollo de la industria petrolera fue un elemento importante para definir el país actual. Más recientemente, hay otras dinámicas demográficas relacionadas con la migración, que tienen un impacto directo en la dinámica social y económica del país. Las formas de la migración han cambiado considerablemente en los últimos años, sobre todo si tenemos en cuenta las diferentes categorías de migrantes.

5. La supervivencia económica y ambiental

La reconfiguración del territorio generado por el desarrollo de la minería, la explotación petrolera y la llegada de nuevos actores (las compañías petroleras extranjeras, etc.) irrumpen en la vida de las poblaciones locales y causan daños al medio ambiente. En este contexto, es interesante considerar las formas de supervivencia y resistencia, ya sea con fines pacíficos o violentos, utilizados por estas poblaciones.

<p>Al final de la jornada de estudio, los ganadores del premio « Luis Castro Leiva 2015 » presentaran sus trabajos de investigación. El premio es otorgado por la Embajada de Francia en Venezuela y el Instituto de Estudios Superiores de América Latina (IHEAL) quienes reconocen anualmente a uno o más estudiantes de Master o Doctorado inscritos en universidades francesas, aupando así las investigaciones originales sobre la Venezuela contemporánea</p>

Términos de presentación de propuestas de ponencias

El Comité Científico seleccionará las comunicaciones desde la perspectiva de diálogo entre las diferentes disciplinas de las ciencias sociales.

Las propuestas fundadas sobre materiales empíricos u originales deben estar constituidas por un argumento científico de 400 palabras máximo, que especifiquen el tema y la metodología utilizada.

Cada propuesta debe estar acompañada por los datos del participante, el estatus, el nombre de la institución de origen (universitarios y de laboratorio), la disciplina y las áreas de especialidad del investigador.

Estos dos documentos deben estar escritos en uno de los tres idiomas de la jornada de estudio (francés, español o inglés) y deben ser enviados antes del 30 de mayo 2015 a la media noche a la dirección: jegeiven2015@gmail.com

Se analizarán las propuestas y los candidatos serán anunciados en julio 2015

La comunicación, totalmente escrita, deberá ser enviada a la misma dirección de correo electrónico más tardar en agosto de 2015

Comité científico

Alain Musset, Directeur d'études EHESS, Centre de Recherches Historiques, GGH-Terres

Clemens Zobel, Maître de conférences Labtop-CRESSPA Paris 8

Anne-Marie Losonczy, Directrice d'études EPHE / EHESS –CERMA

Paula Vasquez Lezama, Chargé de recherche CNRS- CESPRA EHESS

Emma Gobin, Chercheur Post doc EHESS- URMIS / Labex CAP

Iris Marjolet, Doctorante CRAG- Paris 8

Cantaura La Cruz Doctorant GRSL EPHE

Paul Forigua Doctorant EDESTA- EA1573 Paris 8

Clémentine Berjaud, Université de Paris 1 (CESSP) – IEP Toulouse (LaSSP)

Olivier Folz, Université de Lorraine (LIS)

Adeline Joffres, Université de Paris 3 (CREDA)

Natacha Vaisset, Université de La Rochelle (CRHIA)

Comite organizador

Cantaura La Cruz Doctorant GRSL EPHE

Paul Forigua Doctorant EDESTA- EA1573 Paris 8

Iris Marjolet, Doctorante CRAG- Paris 8

Andres Zambrano M1, CESPRA-EHESS